

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Mariage](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1320, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4. Beauséjour lundi 11 heures

Le 14 août 1843

J'ai trouvé en ville hier votre petit mot d'Evreux. Cela m'a raffermi le coeur. J'ai été

à l'église. J'ai prié avec ferveur. M. Cuvier nous a fait un bon sermon, simple, très bien.

En rentrant ici j'ai trouvé Bulwer qui m'attendait. Il part ce soir pour Dieppe d'où il veut revenir à la fin de la semaine pour se mettre à ma disposition. Je n'y crois pas du tout. Acton explique longuement qu'Espartero, avait eu raison dans son place de campagne, le bombardement de Séville était même très habile et très juste. Malheureusement Serano qui devait battre, a été battu. Petite différence qui a tout dérangé. Grande désunion parmi les chefs vainqueurs. Grande vraisemblance et même imminence de troubles à Madrid une réaction. Le parti français grossissant. Grande crainte que l'Espagne toute entière ne demande le duc d'Aumale. Voilà Acton, Bulwer a l'esprit préoccupé du duc d'Aumale aussi, et me demande beaucoup ce que j'en crois. Qu'est-ce que je puis croire ? Je ne crois rien, mais je m'amuse des inquiétudes anglaises, c'est ce que je lui ai dit. En ajoutant qu'ils étaient singulièrement crédules. Après, Bulwer j'ai vu Kisselef. Il n'a pas eu un mot par le dernier bateau, il ne savait donc rien et avait tout à apprendre. Grande éloge des discours du duc de Nemours vanté même par les légitimistes au Club.

A quatre heures je suis partie pour Versailles avec Pogenpohl. Jolie course, air excellent qui m'a donné des forces J'ai marché beaucoup sur la terrasse avant dîner, après dîner à huit heures je suis repartie, j'ai descendu à pied la montagne à St Cloud et j'étais rentrée à 9 1/2 et dans mon lit avant 10 heures. Voilà bien exactement hier. Aujourd'hui je vais en ville je passerai à la porte de Génie. Je dînerai chez les Cowley. Demain je compte m'établir à Versailles, mais je vais encore apprendre si la pieuse comtesse y vient décidément ; si elle ne venait pas j'irai à St Germain que je vois plus gai. Certainement je ne resterai pas ici j'y suis trop triste. Avant hier Appony, hier Bulwer ont fort exalté votre mérite. Grands, grands éloges. Voici du bien beau temps ; mais mon jardin me déplaît. Je vous envoie la lettre d'Emilie. Il est clair qu'elle n'a pas grande envie de ce mariage. Je pense beaucoup à tout ce qui se prépare en Espagne, hors d'Espagne. Je crois beaucoup à une ligue européenne contre le mariage possible avec la branche d'Orléans. Je crois surtout que vous seriez mieux à Paris dans un moment pareil qu'au Val-Richer. Que de retard ; & que d'occasions où un jour de retard porte un dommage difficile à réparer. Je ne puis m'empêcher de répéter avec beaucoup d'autres que vous vous en allez tout juste au moment où vos embarras et votre action commencent, c'est singulier ! Je me sers du mot le plus poli. J'en ai de bien gros au bout des lèvres. Adieu. Adieu pourtant. Adieu. Le 26 et peut être avant. Pensez un peu si avant ne deviendrait pas nécessaire ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1953>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 14 août 1843

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024
